

CONSTRUCTION D'UN ENSEMBLE DE BUREAUX À LIÈGE

Maître de l'ouvrage: SPI+ (Service Promotion Initiatives en Province de Liège). **Architecte:** Bureau d'études Daniel Dethier & associés. **Collaborateur:** Laurent Berhaut-Streel. **Stabilité:** Ney & Partners sa. **Techniques spéciales:** CRAU Université de Liège. **Réalisation:** 2000.

Les auditorios de l'Europe dans le domaine universitaire du Sart Tilman, les bâtiments pour les bureaux d'EVS et de VSE ainsi que le siège de la société BEIR/Telecom dans le parc de recherches de Seraing, la maison Denis en acier et en verre à Heusy, le bâtiment de la SPI+ dans le centre de Liège, telles sont les récentes réalisations de Daniel Dethier et associés.

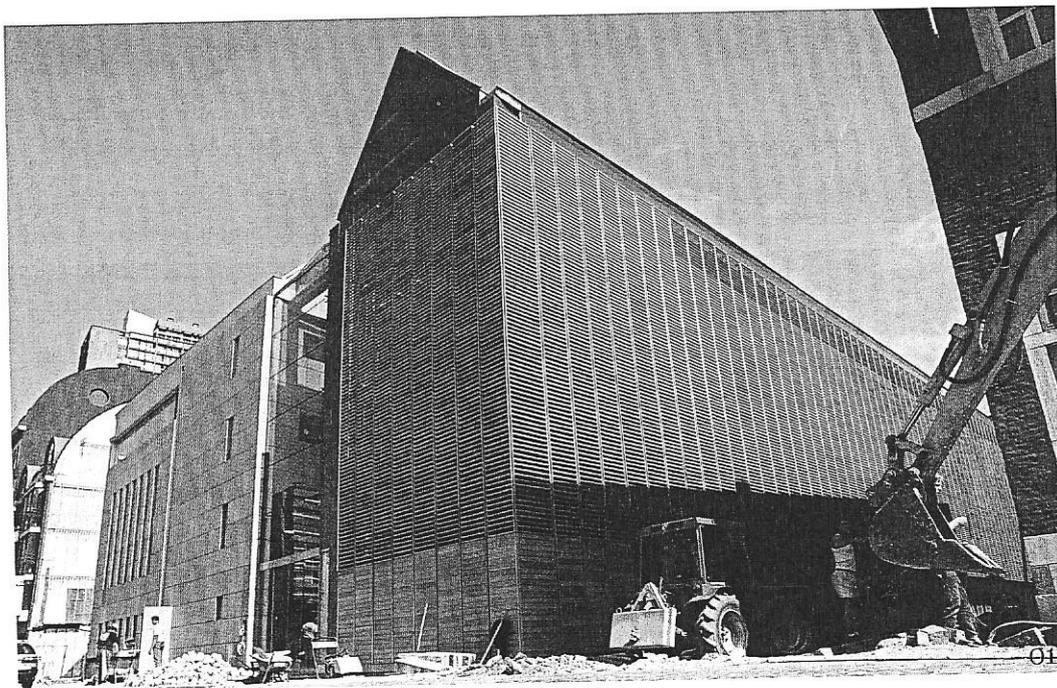
Daniel Dethier, ingénieur civil architecte, diplômé de l'Université de Liège, est de la trempe de ceux qui savent exiger beaucoup d'eux-mêmes et des autres. Toujours prêt à remettre sur le métier un plan, un détail ou une relation, si ces remises en question sont génératrices d'un mieux, on serait en droit d'attendre que les entrepreneurs choisis pour réaliser ses projets fassent preuve du même comportement.

Cela est loin d'être le cas, ces derniers étant plus intéressés par les gains que par la reconnaissance de leurs pairs. Quant à l'avis des architectes et celui des milieux culturels, les entrepreneurs, à l'exception de quelques très rares d'entre-eux, cultivés, ils n'en ont que faire. Ce fut malheureusement le cas de ceux qui réalisèrent les auditorios universitaires et c'est à nouveau le cas aujourd'hui pour le bâtiment de la SPI+. Manifestement et malgré des plans de détails précis, et oserais-je dire

précieux dans la mesure où ils sont toujours garants de la pérennité des ouvrages, les entreprises qui avaient remporté l'appel d'offre-concours en collaboration avec le bureau Dethier et associés n'ont pas saisi l'opportunité d'une première réalisation dans la région liégeoise. En parodiant André Gide, je dirais "qu'il n'est plus de réalisation qu'opportune: c'est-à-dire que les gains opportuns triomphent..."

Malgré les conditions imposées par l'Ordre des Architectes dans le cas des appels d'offre-concours, il est malsain que l'architecte, auteur de projet, soit rémunéré par l'entrepreneur et ne dispose plus de son autorité pour décider comment un détail peut ou doit être exécuté. Il suffit de voir comment le passage d'une canalisation à travers une dalle est réalisé pour mesurer combien l'impuissance de l'architecte est grande.

Ceux qui me connaissent bien savent que j'ai consacré ma vie de chercheur à faire éclore, auprès d'autres comme Jean Prouvé, une manière de construire qui s'apparenterait à celle inventée par les hommes pour réaliser des avions, des automobiles, des frigos ou des navettes spatiales. C'est-à-dire des choses dont la qualité est rigoureusement contrôlée à chaque stade de la réalisation. On en est encore bien loin dans ce que l'on appelle la construction traditionnelle.



Création

Malgré ces regrets, le bâtiment de la SPI+ constitue une œuvre marquante dans le paysage architectural liégeois, due essentiellement au talent de l'architecte. L'immeuble est implanté sur une longue parcelle fort étroite située entre les immeubles classés du Vertbois et un ensemble de bâtiments à appartements. Dans le fonds, le terrain jouxte la propriété de l'évêché.

Lauréat, comme je le rappelais plus haut d'un appel d'offre-concours en collaboration avec une entreprise traditionnelle, Daniel Dethier et ses associés ont dessiné un bâtiment traditionnel par ses techniques de construction, mais fort original par l'usage et la juxtaposition des trois matériaux que sont les revêtements de pierre en petit granit, ceux en tôle prépeinte en rouge et ceux en bois de mélèze formant des claustras pour les longues façades latérales. Ces trois matériaux, la pierre, l'acier et le bois sont emblématiques de la région liégeoise. En fait, les claustras en bois qui habillent les façades est, sud et ouest, servent de "brise-soleil" et dissimulent les platelages métalliques galvanisés qui servent de galeries extérieures de secours à chaque étage. Les lamelles de ces "brise-soleil" sont inclinées et tiennent compte de l'angle d'incidence des rayons du soleil. Les plans prévoient des volets dans ces claustras correspondant aux fenêtres des bureaux. Malheureusement, ces volets n'ont pas été réalisés, ce qui est certainement dommage.

Après les travaux de restauration du Vertbois il y a une dizaine d'années, la vigueur de teintes rouges utilisées pour les façades avait donné lieu à bien des commentaires: Daniel Dethier ne pouvait les ignorer, d'où son choix de la couleur rouge pour les revêtements en tôle.

Quant au plan du bâtiment, il est très allongé par rapport à un axe médian pour s'inscrire et exploiter au mieux la forme générale de la parcelle. Il comporte cinq niveaux. Un sous-sol sert de garage; un rez-de-

chaussée et trois étages de bureaux sont desservis par des galeries qui longent les locaux de chaque côté d'une sorte de vaste atrium, lieu d'espace et de communication, de forme hexagonale. Dans ce dernier sont suspendus trois escaliers hélicoïdaux qui desservent et relient les trois étages. Des ascenseurs et d'autres escaliers assurent les relations verticales aux extrémités d'une des ailes de bureaux. L'atrium est couvert par une verrière à deux versants. Chaque aile de bureaux est couverte par une toiture également à deux versants créant de vastes combles utilisés pour les archives. La paroi de fond de l'atrium, entièrement vitrée à la manière "high-tech", offre une vue magnifique sur l'église de l'évêché. Le sol est revêtu de dalles carrées en petit granit poli, tandis que le sol des bureaux et celui des étages sont recouverts de linoléum dans des tons de gris bleuté.

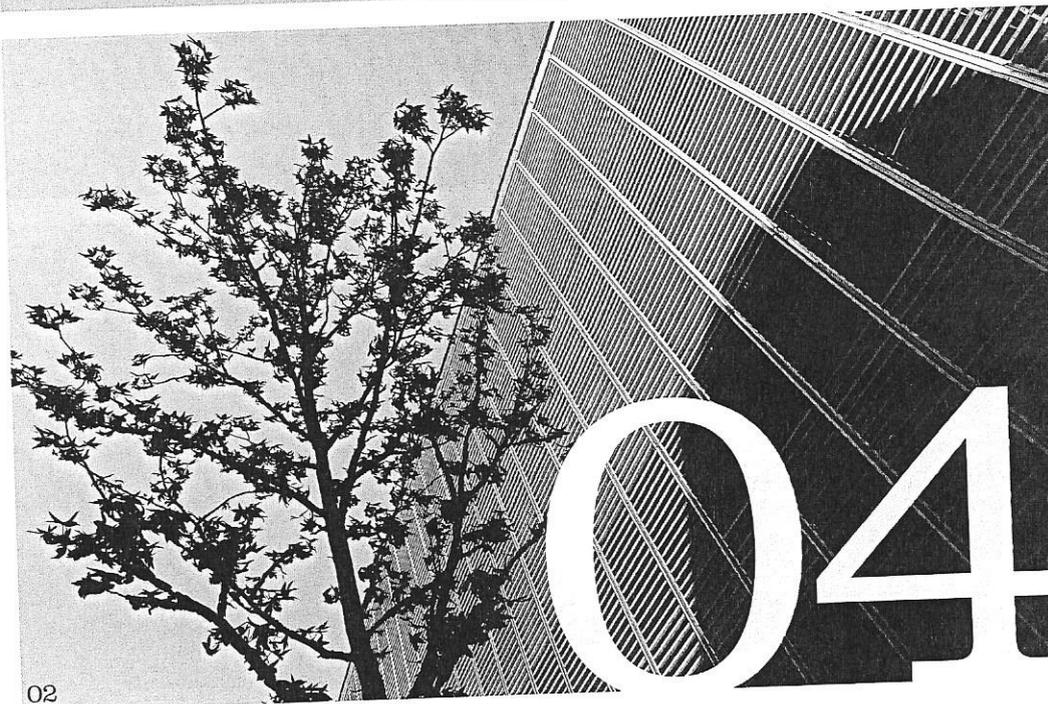
Les garde-corps des galeries et des escaliers sont faits de panneaux en tôle perforée, raidis par les plis des bords. Ils sont terminés par des mains courantes en chêne lamellé-collé. Les bureaux comportent des armoires qui font partie des cloisons. Elles ont été dessinées par le bureau Dethier, ce qui n'est pas le cas, et on est en droit de le regretter, de celles des "kitchenettes".

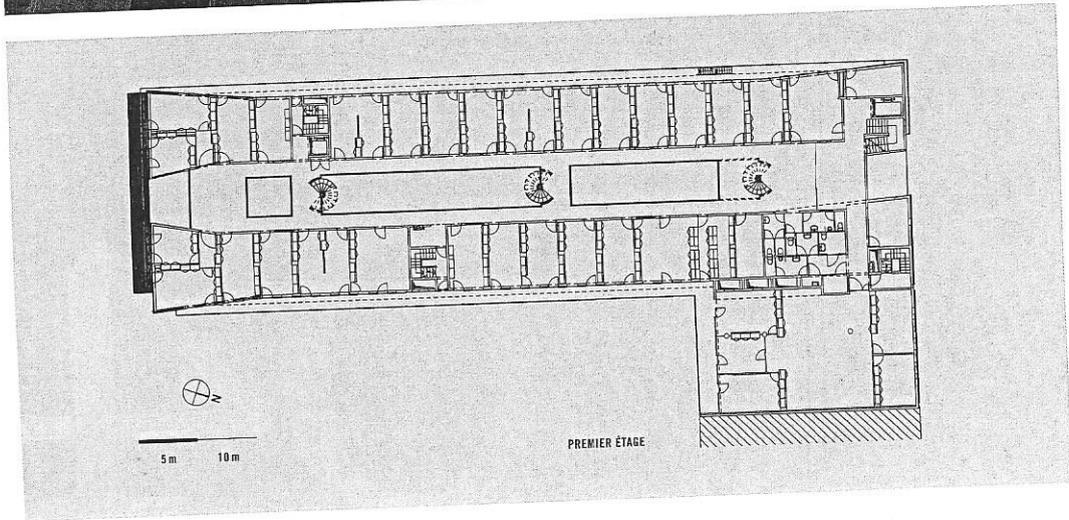
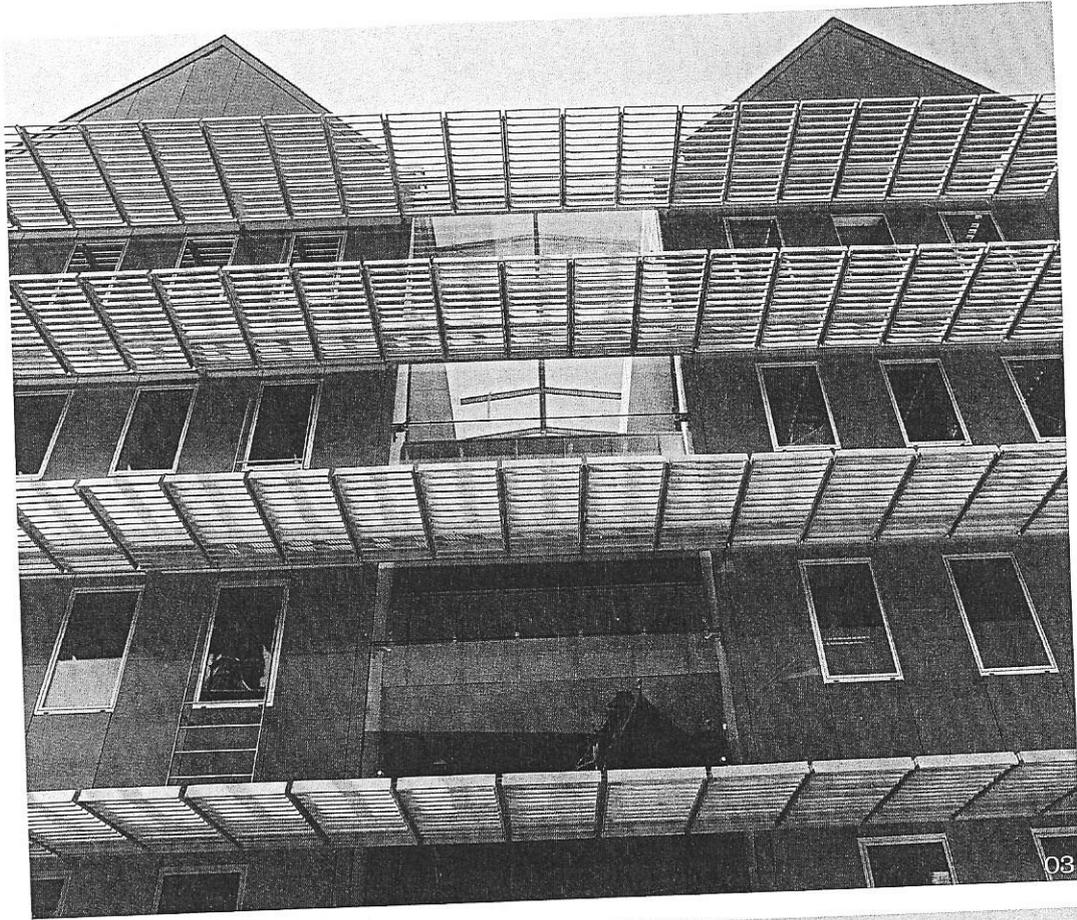
Une mise en couleur des parois de bureaux et des galeries est l'œuvre de Jean Gilbert. Ce dernier est aussi intervenu dans le choix des teintes de la lumière émises par les appareils d'éclairage. Ce bâtiment contribue de manière éclatante au renouveau de la ville de Liège.

JEAN ENGLEBERT

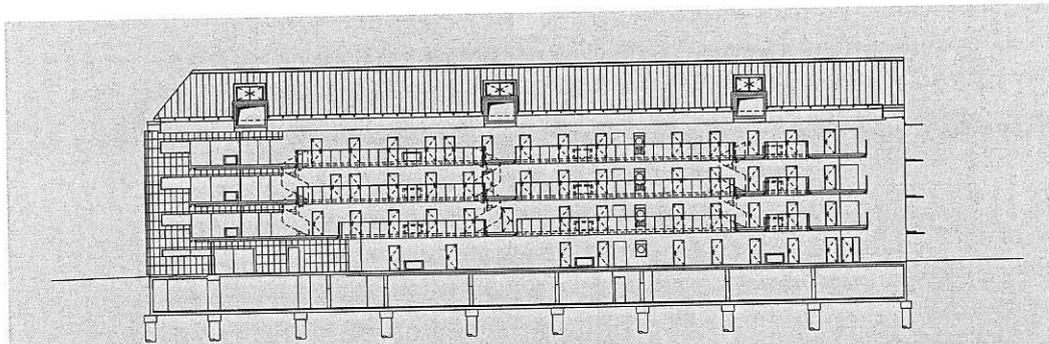
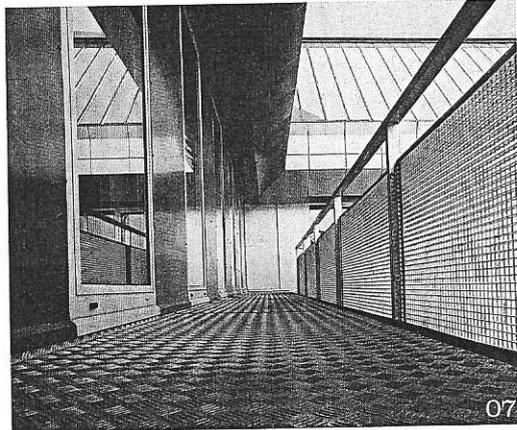
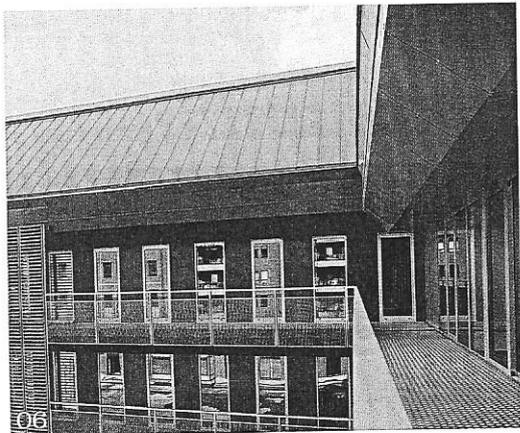
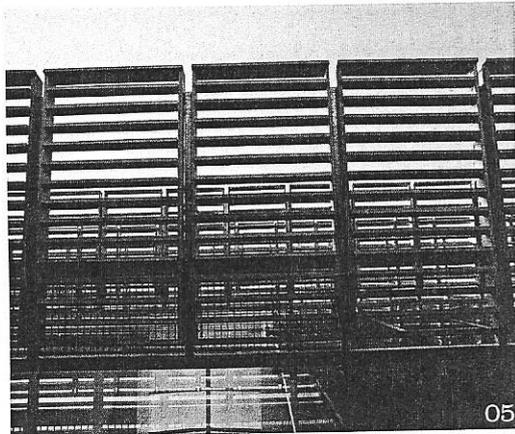
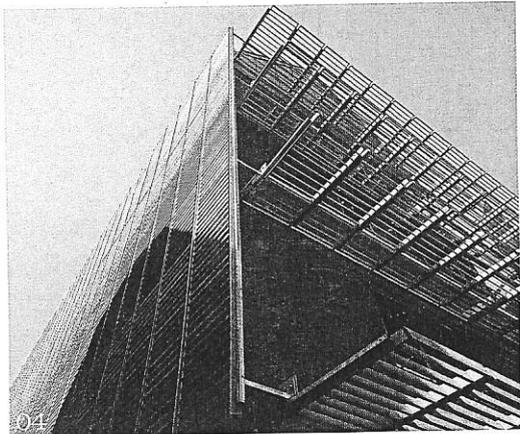
Professeur émérite à l'Université de Liège

02 Pour l'accorder au bâtiment voisin de style mosan, l'immeuble SPI+ est couvert de tôles laquées en "rouge Vertbois", et protégé par des "brise-soleil" en Mélèze.





Legros



03 Les façades de l'immeuble de la SPI+ révèlent l'organisation interne du bâtiment avec un atrium central. 04 Les tôles laquées associées à des planches de mélèze font référence à l'activité industrielle de la SPI+. 05 Les claires de bois tamisent la lumière tout en la rendant chaleureuse. 06/07 Les garde-corps des galeries et des escaliers sont faits de panneaux en tôle perforée, raidis par les plis des bords. Ils sont terminés par des mains courantes en chêne lamellé-collé. Photos: 01-07: © J.-P. Legros.